

**Soixante-dixième session du Comité régional de l'OMS pour le Pacifique occidental
Manille (Philippines) [par liaison vidéo depuis Genève]
Le 7 octobre 2019**

Monsieur le Président,

Mon frère Takeshi,

Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de délégation,

Chers invités, collègues et amis,

Salutations depuis Genève. Je suis navré de ne pouvoir me joindre à vous en personne cette année, mais je me réjouis de pouvoir être parmi vous virtuellement - et avec moins d'émissions de carbone !

Félicitations, Takeshi, pour ces huit premiers mois fructueux à la tête du Bureau régional.

Vous êtes déjà devenu un membre digne de confiance du Groupe de politique mondiale de l'OMS.

Je vous remercie de votre dynamisme et de votre clairvoyance, de votre partenariat et de votre amitié.

Vous n'avez pas perdu de temps à définir une vision d'avenir.

Celle-ci s'appuie sur les réalisations du Dr Shin, et est parfaitement alignée sur le programme de travail général et les objectifs de développement durable.

Il importe de noter qu'il s'agit d'une vision **commune**. Je me félicite des consultations approfondies que vous avez soigneusement menées avec les États Membres, les partenaires et le personnel.

Les quatre domaines thématiques reposent sur des priorités clairement définies : la sécurité sanitaire, y compris la résistance aux antimicrobiens ; les maladies non transmissibles et le vieillissement ; les changements climatiques et l'environnement ; et la volonté d'atteindre les communautés qui souffrent encore de maladies transmissibles et de taux élevés de mortalité maternelle et infantile.

Toutes ces priorités figurent dans le programme de travail général.

Lors de mon voyage dans le Pacifique il y a quelques semaines, plusieurs de ces thèmes ont été portés à mon attention à maintes reprises, en particulier les changements climatiques et les maladies non transmissibles.

Je me suis rendu à Tahiti, aux Tonga, à Tuvalu et aux Fidji, où les changements climatiques volent les foyers, et volent l'espoir.

J'ai assisté au Forum des Ministres de la santé des îles du Pacifique à Tahiti. J'y ai entendu ce que vous aviez à dire sur les défis auxquels vous êtes confrontés. Mais j'y ai également vu l'énergie et l'innovation dont vous faites preuve pour relever ces défis.

Je me suis rendu aux Tonga, où j'ai planté un palétuvier dans un endroit qui était autrefois un terrain de rugby, où les Tonga et les Fidji se sont affrontées en 1924, mais qui est maintenant entièrement englouti par l'eau salée.

J'ai également vu les initiatives que prennent les Tonga pour lutter contre les maladies non transmissibles, notamment le programme de promotion de la santé dans les écoles visant à lutter contre l'obésité de l'enfant, et les programmes de santé mentale.

J'ai également assisté au Forum des dirigeants des îles du Pacifique, à Tuvalu, où le Premier Ministre a averti que toute nouvelle hausse des températures entraînerait la disparition totale de son pays.

Pendant que j'étais à Tuvalu, j'ai rencontré un jeune garçon du nom de Falou. J'ai été fort impressionné par ses connaissances sur les changements climatiques.

Il a dit une chose qui m'a marqué. Il m'a dit qu'il avait demandé à ses amis ce qu'ils feraient si Tuvalu était englouti par les eaux, et la majorité d'entre eux avait répondu que nous sombrerions avec Tuvalu.

Nous devons prêter une oreille attentive aux enfants comme Falou et Greta Thunberg, qui demandent des comptes aux adultes pour le monde que nous leur laissons.

Mais en même temps, j'étais attristé par le fait que des enfants comme Falou et ses amis, nourrissant des craintes pour leur avenir, soient ainsi dépossédés de leur enfance.

C'est la raison pour laquelle nous avons mis en œuvre *l'initiative sur les changements climatiques et la santé dans les petits États insulaires en développement*.

Comme vous le savez, nous avons tenu trois consultations, dont une aux Fidji.

Vous vous souviendrez qu'à l'issue de ces consultations, nous avons élaboré un plan d'action, qui a été approuvé lors de l'Assemblée mondiale de la Santé, tenue en mai dernier.

Notre ambition est de nous employer, d'ici à 2030, à ce que chaque île du Pacifique soit dotée d'un système de santé résistant aux changements climatiques. C'est une tâche ambitieuse, mais réalisable.

Lors de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui s'est tenue il y a deux semaines, les dirigeants mondiaux des 193 États Membres de l'ONU ont entériné la déclaration politique sur la couverture sanitaire universelle - l'accord le plus complet de l'histoire dans le domaine de la santé.

Nous sommes très reconnaissants aux Premiers Ministres et aux Ministres de la Région du Pacifique occidental d'avoir été nombreux à se prononcer

en faveur de la déclaration, y compris le Premier Ministre Abe, du Japon, qui a pris la parole à la séance de clôture.

Je dis toujours que la santé est un choix politique. Par cette déclaration, il est solidement établi que les pays font ce choix.

Il appartient maintenant à tous les pays de respecter les engagements qu'ils ont pris.

Le dernier *Rapport mondial de suivi sur la couverture sanitaire universelle* contient de très bonnes nouvelles au sujet de votre Région.

Entre 2000 et 2017, votre Région s'est distinguée de toutes les autres Régions de l'OMS par la plus forte augmentation de la couverture des services.

Le rapport n'en montre pas moins que nous avons beaucoup de travail à faire dans la Région.

Ainsi que l'a dit le Dr Kasai ce matin, vous avez accompli des progrès dans le domaine de la protection financière. De moins en moins de personnes sont poussées dans **l'extrême pauvreté** par des dépenses de santé à leur charge.

Mais d'autre part, de plus en plus de personnes sont exposées à la **pauvreté relative**, les dépenses de santé les poussant en dessous de 60 % du revenu quotidien médian.

Il s'agit là d'une tendance fort préoccupante.

Nous avons besoin d'une action concertée afin de changer de cap. Nous ne pouvons permettre que la santé soit un facteur d'aggravation des inégalités.

Mesdames et Messieurs les Ministres, chers collègues et amis,

L'ordre du jour dont vous êtes saisis cette semaine comprend plusieurs points à l'appui de la « Vision d'avenir ».

Si rien n'est fait, la résistance aux antimicrobiens devrait causer jusqu'à 10 millions de décès par an d'ici à 2050, dont près de la moitié dans la Région Asie-Pacifique.

Le Projet de *Cadre pour l'accélération des efforts de lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans la Région du Pacifique occidental* est un grand pas en avant dans l'accélération de la lutte contre la RAM dans la Région.

Le Cadre vise à guider les États Membres vers : une planification à long terme et orientée vers l'avenir ; l'intégration des interventions de lutte contre la RAM dans les programmes et systèmes existants ; l'accroissement de l'engagement multisectoriel et de la participation sociétale ; et le renforcement de la résilience locale.

La RAM est une menace relativement nouvelle. Une autre, beaucoup plus ancienne, est le fléau du tabac.

C'est le Pacifique occidental qui compte le plus grand nombre de fumeurs - 388 millions, soit 1 adulte sur 4 - et près de 40 % des décès liés au tabac dans le monde.

Les progrès que nous avons accomplis sont menacés par l'ingérence permanente de l'industrie du tabac dans la mise en œuvre des mesures énergiques que prennent les pays pour lutter contre le tabagisme.

De plus, la communauté de la santé publique doit maintenant faire face aux nouveaux défis que pose l'utilisation croissante - en particulier par nos jeunes - des systèmes électroniques de distribution de nicotine et des produits du tabac émergents.

Le *Plan d'action régional pour la lutte antitabac dans le Pacifique occidental* que vous examinerez cette semaine propose, à l'intention de tous les pays, une feuille de route prévoyant des mesures concrètes et des orientations possibles.

Si nous avons accompli des progrès dans la lutte contre l'épidémie de tabagisme, une autre menace tout aussi dangereuse se profile à l'horizon : l'épidémie d'obésité de l'enfant.

Au cours de mon récent voyage dans le Pacifique, deux thèmes récurrents ont été portés à mon attention : les changements climatiques et l'obésité infantile.

En 2016, plus de 84 millions d'enfants présentaient une surcharge pondérale ou étaient obèses dans le Pacifique occidental, ce qui constitue le chiffre le plus élevé de toutes les Régions de l'OMS.

Cela représente une augmentation de 43 % en seulement 6 ans. Ces chiffres sont franchement choquants. Appelons les choses par leur nom : il s'agit d'une crise.

Nous ne pouvons rester les bras croisés pendant que certaines industries s'enrichissent au détriment de nos enfants.

Le Cadre d'action régional pour la protection des enfants contre les effets néfastes de la commercialisation des produits alimentaires est un grand pas en avant dans la protection de la santé des générations à venir.

Il propose un ensemble de recommandations préconisant des mesures globales qui peuvent être adaptées aux priorités et aux besoins des États Membres.

De même que nous protégeons la santé des plus jeunes, nous nous devons de protéger la santé des aînés.

La population de certains pays de votre Région vieillit très rapidement. Cette tendance a d'importantes répercussions sur la conception, la prestation et le financement des services de santé.

Je me félicite que la Région du Pacifique occidental ait fait du vieillissement l'un de ses domaines d'action prioritaires.

Mesdames et Messieurs les Ministres, chers amis et collègues,

Dans chacun des domaines évoqués, l'OMS est déterminée à vous épauler, vous et vos pays, en vous apportant les données d'expérience et le savoir-faire technique dont vous avez besoin pour convertir ces plans en politiques, et ces politiques en résultats.

C'est ce que vous attendez de nous.

Permettez-moi à présent de dire quelques mots sur la façon dont l'OMS se transforme pour devenir plus efficace et plus rationnelle.

Depuis notre dernière rencontre, Takeshi, les autres Directeurs régionaux et moi-même avons travaillé dur pour transformer l'OMS en une organisation très souple qui travaille dans un esprit d'harmonie à chacun de ses trois niveaux en vue d'atteindre les objectifs de développement durable, ainsi que l'a souligné le Secrétaire Alex Azar, dans le cadre du programme général de travail.

Nous disposons à présent d'un nouveau budget programme à l'appui du programme général de travail.

Afin d'établir ce nouveau budget, nous avons inversé notre processus de planification, de sorte que les besoins des pays sous-tendent désormais l'activité des Régions et du Siège.

Pour la première fois de notre histoire, les trois niveaux de l'Organisation ont œuvré de concert afin de définir exactement ce que le Siège produira au cours du prochain exercice biennal.

C'est ainsi que nous disposons aujourd'hui d'une liste de plus de 300 « biens de santé publique mondiaux » précis que nous produirons au cours des deux prochaines années. Ce sont les outils techniques dont vous avez besoin pour progresser sur la voie de la réalisation des objectifs du « triple milliard ». Tous ces biens ont été identifiés sur la base des réalités de terrain.

Cela étant, nous ne nous contentons pas de modifier notre action ; nous changeons aussi la manière dont nous agissons.

Notre nouveau modèle de fonctionnement aligne les trois niveaux de l'Organisation, et nous permettra de travailler ensemble de façon plus efficace et plus rationnelle.

Nous nous attachons tout particulièrement à centrer notre Organisation sur les résultats afin qu'elle ait un impact mesurable à l'échelle des pays ; c'est la raison pour laquelle notre programme général de travail est, pour la première fois, axé sur l'impact et les résultats.

L'une de nos grandes priorités a été de faire en sorte que chaque membre du personnel de l'OMS puisse établir un lien entre son travail et les priorités de notre Organisation, en associant notre stratégie à ses activités quotidiennes.

Nous sommes également déterminés à accroître la diversité dans l'ensemble de l'Organisation, ce qui est indispensable au bon fonctionnement de notre nouveau modèle opérationnel. Nous avons déjà réalisé des gains rapides, qu'il s'agisse de la mise en place de notre nouveau programme de stages ou de la constitution de notre équipe de direction.

Afin de doter les membres de notre personnel des moyens et des outils dont ils ont besoin pour réussir, nous avons entrepris de mettre en œuvre 13 processus, nouveaux ou remaniés, en vue d'harmoniser et d'optimiser notre façon de travailler, qu'il s'agisse notamment de la manière dont nous élaborons des normes et des règles, de la planification, du suivi de la mise en œuvre et des résultats, du recrutement, des achats ou de la communication.

Mesdames et Messieurs les Ministres, chers amis et collègues,

Permettez-moi de terminer en présentant trois défis qui nous attendent l'an prochain.

Le premier, celui des soins de santé primaires.

La déclaration politique sur la couverture sanitaire universelle et le document d'orientation intitulé *Vision d'avenir* soulignent l'importance fondamentale que revêtent les soins de santé primaires.

Investir dans des soins de santé primaires de qualité, en mettant l'accent sur la promotion de la santé et la prévention des maladies, est la meilleure initiative que les pays puissent prendre afin de faire face au fardeau croissant des maladies non transmissibles, au vieillissement de la population et aux problèmes de sécurité sanitaire.

C'est également un puissant investissement en matière d'équité, qui nous permet en outre de garantir que nos systèmes de santé contribuent à réduire les inégalités et non à les creuser.

Tous les ingrédients sont réunis. À présent, il est temps pour les pays d'investir et d'agir.

Le deuxième défi à relever est celui que posent les maladies non transmissibles.

L'épidémie de tabagisme et celle de l'obésité de l'enfant exigent, pour être combattues, un solide engagement politique et une action courageuse. Je vous exhorte à traiter ces deux questions avec la même urgence que vous traiteriez une épidémie de maladie infectieuse.

Le troisième défi concerne les changements climatiques.

Votre Région compte un grand nombre de pays particulièrement menacés par les changements climatiques. J'ai vu de mes propres yeux qu'il ne s'agit pas d'une menace théorique, pour l'avenir. Il s'agit d'une menace bien réelle.

Nous devons déployer des efforts concertés afin de mobiliser des ressources auprès du Fonds vert pour le climat, ainsi que d'autres sources, de manière à atténuer les effets des changements climatiques et à soutenir l'action que mènent les pays pour adapter leurs systèmes de santé comme il se doit.

Les systèmes de santé devraient également montrer l'exemple en s'appuyant davantage sur les énergies renouvelables, en utilisant un système de gestion durable des déchets et en réduisant les plastiques à usage unique.

Mes chers frères et sœurs,

Votre Région est incroyablement diverse, de même que l'éventail des défis auxquels vous êtes confrontés.

L'OMS est résolue - et je le suis personnellement - à travailler avec chaque pays, riche ou pauvre, petit ou grand, afin de promouvoir la santé, d'assurer la sécurité de vos populations, et de servir la cause des personnes vulnérables.

Chaque pays compte, car chaque personne compte.